# La lettre du Réseau

N°12 - juin 2019

réseau d'accompagnement des PARENTS

# SOMMAIRE

## PARTAGER UNE EXPERIENCE

**Les Rencontres du Schluthfeld**
*Caroline LAFFARGUE, Directrice Ecole Maternelle Schluthfeld* — *Page 2 - 4*

**Raconte-moi ta langue**
*Néval UCAR, Coordonnatrice REP Leclerc* — *Page 5*

**CLASS'PARENTS : L'enfant, l'école et moi !** — *Page 6 - 9*
*Françoise NEHASIL, vice-présidente de l'Udaf,*
*Rosalie DULCK, chargée de mission Udaf*

**Les compétences psychosociales au service de la coéduction**
*Léa BLANQUER,chargée de mission Education Nationale* — *Page 10*

## SE DOCUMENTER

**Extraits colloque du 16 avril 2019 à l'Unaf, « Familles et Ecole : comment recréer du lien ?»**

**L'importance du lien entre les familles et l'école**
*Philippe MEIRIEU, Chercheur en sciences de l'éducation* — *Page 11*

**L'expérience des papothèques**
*Véronique RIVIERE, Ecole Pajol, Paris 18ème* — *Page 15*

## ACTUALITE DU RESEAU

Les *Matinales*, Les *Locales*, les *Formations* — *Page 17*

## AGENDA

*Page 19*

# PARTAGER UNE EXPERIENCE

## LES RENCONTRES DU SCHLUTHFELD

Les nouveaux programmes accordent une place importante au partenariat entre l'école et les parents. Arrivée dans l'école sur mon premier poste de directrice en septembre 2018, j'ai pris connaissance des actions de coéducation menées auparavant. Un «café des parents» animé par la directrice se déroulait chaque mois. Des thèmes variés se discutaient à ce moment-là.

Dans ma nouvelle fonction, j'ai souhaité proposer une nouvelle formule qui allait au delà de discussions animées seulement par la directrice, mais une proposition enrichie par des intervenants extérieurs.
Après réflexion c'est une formule de rencontres avec les parents de la maternelle et de l'élémentaire qui a été choisie, abordant des sujets précis auxquels des professionnels de l'éducation, de la santé, des partenaires sociaux, sportifs ou culturels peuvent apporter leur compétence.
Ainsi, c'est avec enthousiasme que j'ai créé un temps de rencontre qui est une réelle opportunité pour chercher des réponses à des questions en lien avec l'éducation et les apprentissages dont le but est d'améliorer la scolarité des enfants dès le plus jeune âge jusqu'au CM2.
De cette action et cette réflexion parentale un second objectif en découle ; développer le lien parents/ école notamment en direction des parents les plus éloignés de l'institution scolaire grâce à la présence d'interprètes.
J'ai choisi d'appeler ce temps « Les Rencontres du Schluthfeld » présenté lors du Conseil d'Ecole aux parents de la maternelle et de l'élémentaire. L'idée est donc de proposer une rencontre trimestrielle. Les parents, les membres de l'équipe éducative peuvent proposer de nouvelles thématiques et suggérer des intervenants.
Les parents des deux écoles et tous les partenaires seront conviés et des élèves de CM2 sont présents à chaque édition.

Les premières thématiques ayant eu lieu :
- Le sommeil : avec l'intervention du Docteur Chambe, médecin spécialisé sur le sommeil s'est tenue en janvier.
- L'autorité : avec l'intervention de Mme Valérie Klein, la psychologue scolaire s'est tenue en avril.

Une troisième intervention sur le jeu est organisée avec l'intervention de M. Olivier Bussang, responsable de la ludothèque de la Meinau.

**L'organisation :**

La rencontre s'organise 2, 3 mois avant la date prévue. Il est bon de prendre le temps de discuter avec l'intervenant afin d'avoir une idée et d'évoquer la question sur le fond et la forme. Un affiche ainsi que des flyers individuels sont communiqués environ trois semaines avant le jour J. Les affichent accrochées devant chaque classe, sur les tableaux à l'extérieur de l'école en maternelle et élémentaire permettent de communiquer avec les parents. Les enseignants également relaient l'information la veille et le jour J pour rappeler l'intervention.
Prévoir une salle assez grande, les gens sont installés de manière conviviale, en cercle de préférence afin d'avoir une bonne synergie entre les participants.
Présence de 2 élèves de CM2 qui prennent des notes pour en rendre compte à leur classe. Les élèves étaient intéressés, ont participé, soit en étant sollicités, soit spontanément.

**Le déroulement :**

La directrice accueille les gens, introduit le sujet et l'intervenant. Elle peut intervenir aussi pour questionner, apporter des éléments de réponses en complément du professionnel de la question.

Première partie :
L'intervention commence par un tour de présentation, la parole est donnée à tous les présents qui expriment leurs attentes par rapport à la thématique. Soit l'intervenant note les questions pour y répondre dans

un second temps, soit il répond directement aux questions. Il en découle des discussions entre tous les présents où la parole est libre, même pour exprimer des difficultés, des craintes, des doutes.

Deuxième partie :
Les parents s'expriment sur la pertinence de l'intervention, sur les réponses qu'ils ont, sur celles qu'ils n'ont pas eu, sur ce qu'ils ont retenu…
Au cours de deux rencontres passées, ils s'accordaient à dire que les échanges étaient riches, intéressants et bénéfiques car rassurants. Ils réalisent à chaque fois qu'ils ne sont pas isolés avec leurs doutes et leurs questions.

**Un exemple, la rencontre sur l'autorité :**

Parents, partenaires éducatifs, sociaux et currurels sont conviés.

**Déroulement :**
Une quinzaine d'adultes étaient présents.
Lors du tour de parole, les parents ont abordé les sujets suivants :

- Comment gérer une crise, les colères de mon enfant ?
- Comment obtenir la coopération des enfants quand ils ne veulent pas ?
- Comment poser les limites sans fessée ?
- La posture des grand-parents par rapport aux limites
- A quel moment dire non ? Les postures d'autoritarisme. L'opposition non sysytématique.
- Comment obtenir la coopération des enfants quand ils sont dans l'opposition
- Comment les rendre moins compétitifs et plus coopératifs ?
- Comment bien communiquer pour mieux accompagner ?
- Eduquer de manière bienveillante en ayant tout le temps des doutes.
- Evolution des enfants dans leur croissance, le questionnement récurant du cadre qui évolue en parallèle, mais qui est permanent
- Evolution des enfants ces dernières générations
- La question de la gestion des émotions et du rapport de force des enfants entre eux et avec les adultes
- La question du cadre :

- idéalement, celui de la maison et de l'école devrait être le plus proche possible et permettre une continuité des apprentissages
Construction du cadre en mutualisant l'école et les parents :
- pour poser le cadre, écouter son bon sens, cela est rassurant.
- nécessité que les 2 parents posent le même cadre : cohérence éducative. La complexité de la communication parentale.
- la répétition qui fixe le cadre

- L'agressivité, la violence, les angoisses chez l'enfant, pourquoi ? Comment l'accompagner dans l'apaisement ?
- L'école accueille tous les enfants et favorise le travail en collaboration avec les parents, les partenaires sociaux pour aider les enfants, même les plus difficiles.
- Dispositif harcèlement scolaire
- Relation entre l'enfant et l'école
- L'importance de la communication entre l'école et la maison pour que les cadres soient les plus proches possibles.

Même si les questions sont générales au départ elles deviennent rapidement très personnelles. Les échanges sont fluides, denses et détendus, tout le monde respecte la parole de l'autre et est à l'écoute. Aucun jugement n'est posé.

**Retour des parents concernant cette intervention :**
Tous les parents ont dit que ce temps d'échanges était riche, intéressant et bénéfique car rassurant de voir qu'ils n'étaient pas isolés avec leurs doutes et leurs questions.
Un parent a fait remarquer qu'il s'agissait d'un temps pour déposer la parole, mais qu'il n'y avait pas de réponses précises aux questions évoquées dans l'affiche.
Pour répondre précisément aux questions posées dans l'affiche, un second temps de rencontre est prévu en juin.

**Analyse/observations (effectué après chaque rencontre) :**
La psychologue prenait le temps d'écouter et de répondre à chacun en articulant aussi des concepts théoriques. De plus, c'est en faisant le lien entre les différentes situations qu'elle a permis que chaque participant puisse se sentir concerné. Elle leur répondait les uns après les autres. Et on sentait que chacun attendait patiemment son tour. Il est clair que chaque parent avait besoin de libérer sa parole, d'évoquer les situations difficiles, savoir s'ils agissaient bien, ils étaient en attente d'un retour de la psychologue scolaire. Ces entretiens donnaient lieu à des discussions entres eux et dénotait clairement leur besoin de s'exprimer et de partager leur vécu.
Cela témoigne d'un besoin d'échanges entre parents et de temps de rencontre à la fois formelle sur un thème et dans une certaine liberté d'échanges sur l'ensemble du champ éducatif et familial autour de leur enfant et sur leurs positions parentales.

Etant donné le cadre de l'intervention ; avec la parole ouverte à l'expression parentale, ce temps a davantage été un temps d'échanges, de questionnements plutôt que celui d'une formation dans son sens frontal du terme. Cette première ou deuxième initiative montre en effet l'intérêt de construire avec les parents des propositions qui axent sur une guidance autour de la parentalité en lien avec l'école.

Le choix sans doute de la thématique du cadre était en lui-même porteur de nombreuses interprétations qui auraient à eux-seuls constitués un ensemble de rencontre : l'autorité, la parole de l'adulte, les répresentations des positions parentales et leurs histoires, etc....

Un café psycho donnerait à la fois une continuité et une proposition plus ouverte pour l'expression parentale. En collaboration avec moi, la psychologue scolaire le tiendra à partir de l'année scolaire 2019/2020 de manière périodique en complément aux Rencontres du Schluthfeld.

Pour les relations entre les parents et l'école, il va de soi que ce type d'action est favorable. Les parents le manifestent notamment par des remerciements appuyés lors de chaque rencontre. Par ailleurs, la présence d'interprète permet aux parents plus éloignés de l'école de profiter de la présence de professionnels pour être plus facilement en confiance, pour poser des questions et recevoir des réponses comme les autres. Même si ces interventions ont été possibles gratuitement, il reste la question du coût pour faire intervenir certains professionnels qui travaillent pour des associations. La mise en place d'un projet type «Elancez-vous» permet un financement par la caf, mais il faut qu'une association s'implique. Dans l'école, les parents d'élèves sont actuellement en discussion afin de constituer une association. Ce sera possible à ce moment-là.

**Caroline LAFFARGUE**
**Directrice**
**Ecole Maternelle Schluthfeld**

# « RACONTE-MOI TA LANGUE »

**Coéduquer, c'est aussi prendre en compte la diversité linguistique et culturelle des familles.**

Depuis 2015, **le REP (Réseau d'Education Prioritaire) Leclerc à Schiltigheim s'est donné comme ambition de renforcer la maitrise des langages, notamment par la valorisation des langues et cultures d'origine de nos élèves**. Après une conférence sur le plurilinguisme à l'Ecole, animée par Christine HELOT, maître de conférence à l'Université de Strasbourg, l'ensemble de la communauté éducative a été sensibilisée à la nécessité de reconnaître, d'accueillir et de partager les langues premières des élèves pour favoriser la réussite scolaire.

En partenariat avec l'association Livres, Familangues, DULALA et en premier lieu avec les parents, nos premiers partenaires de la coéducation, de nombreuses **actions autour du plurilinguisme** ont été menées par les enseignants de l'école Leclerc : café parents, groupes de recherche, concours Kamishibaï plurilingue, classe musicale autour des danses et musiques du monde, ateliers d'éveil aux langues et aux cultures animés par les parents ainsi que des lectures d'albums dans les langues maternelles par les mamans.

Lors des ateliers plurilingues co-animés avec les parents de trois classes de CE1 et CE2, tous les jeudi après-midi durant les mois de février/mars, les élèves, les enseignants et les parents ont pu vivre des moments forts de partage autour des cultures d'origine.

Durant ces ateliers, les parents volontaires nous ont présenté leur langue et leur culture à partir d'un objet symbolique (drapeau, fête, objet d'artisanat, cuisine, costume traditionnel, instrument de musique, comptines, système d'écriture…) puis des activités artistiques et musicales ont été menées en guise de prolongement pédagogique.

Chaque élève a pu réaliser un carnet de voyage autour d'une quinzaine de langues, pour certains la fierté de voir sa langue maternelle valorisée, des «étoiles dans les yeux», pour d'autre la **découverte de l'altérité et la richesse de la diversité linguistique et culturelle**. Le retour des enseignants est très encourageant, ils constatent que ces ateliers ont permis de renforcer l'estime de soi, les apprentissages langagiers et le respect des différences. Néanmoins, ces ateliers plurilingues nécessitent de mobiliser les parents en prenant le temps de leur expliquer l'intérêt et la démarche et de travailler en équipe pour mutualiser les ressources et les compétences.

Cette belle aventure pédagogique a permis de porter un autre regard sur les langues maternelles de nos élèves issus de l'immigration mais aussi de **renforcer la coopération avec les parents et les partenaires au service de la réussite de tous les élèves.**

Pour une école bienveillante et inclusive, coéduquer c'est aussi indéniablement respecter l'identité linguistique et culturelle de nos élèves et de nos familles pour s'enrichir de nos différences et partager des valeurs communes.

**Néval UCAR,**
**Coordonnatrice REP Leclerc**

# CLASS'PARENTS : L'ENFANT, L'ÉCOLE ET MOI !

**Création d'un support de médiation ludique pour favoriser les relations familles-école : une démarche inter associative** réalisée par le groupe réuni à l'Union Départementale des Associations Familiales du Bas-Rhin, dans le cadre de sa Commission « Temps de l'Enfant ».

## Comment est né ce projet ?

**Les Parents, premiers éducateurs de leurs enfants, se sentent souvent étrangers à l'école dans laquelle leurs enfants passent un grand nombre d'années.** Ils peuvent parfois se sentir démunis, se poser des questions sur leur place à l'école ou tout simplement ils souhaiteraient s'impliquer dans les lieux accueillant leurs enfants.

**La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école accorde une place importante à la collaboration entre parents et équipes éducatives afin de rétablir la confiance entre l'école et les parents d'élèves** et permettre ainsi une élévation générale du niveau de tous les élèves. Le projet d'Ecole doit prendre en compte l'enfant dans sa globalité et non plus seulement en tant qu'élève. La création d'espaces parents en milieu scolaire doit être encouragée.

Partant de ces réflexions, des associations familiales et de parents d'élèves ont travaillé dans une démarche collaborative pour créer un support ludique pouvant apporter **une réponse globale aux attentes et besoins des familles** : AGF - Association Générale des familles 67, CDAFAL - Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques 67, FR - Association Familles Rurales, PEEP 67 – Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public de Strasbourg, UD – CSF – Union Départementale de la Confédération Syndicale des Familles 67, avec l'appui de Samira BOUDOUAZ, chargée de mission à l'Udaf. L'APEPA Association Parents d'Elèves de l'Enseignement Public en Alsace et l'OPFAL - Organisation Populaire et Familiale des Activités de Loisirs - ont également été associées à ce travail.

**La volonté des associations a été de créer un outil propice au dialogue et à l'échange, sur la place du parent dans l'institution scolaire et sur son rôle éducatif auprès de ses enfants.**

Le groupe a été accompagné par l'Agence VALOREMIS, qui assure également la vente de CLASS'PARENTS.

## Objectifs

**Cet outil contribue au développement des relations familles-écoles, dans une cohérence éducative en plaçant en priorité l'enfant au centre de toutes les préoccupations.**

**Les objectifs opérationnels :**

- Permettre aux parents :
  - de mieux appréhender le fonctionnement du système scolaire
  - d'échanger sur leur vécu face à l'école, leur rôle éducatif auprès des enfants
- Susciter des pistes d'action pour l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant
- Du côté de l'école, ce support permet de faciliter le dialogue avec les parents.

## Public

Cet outil est destiné à être utilisé auprès de groupes de parents d'enfants scolarisés dans le 1er degré (école primaire).

Class'Parents est avant tout conçu pour favoriser le rapprochement des familles avec l'école. **Il est important qu'il réponde aux besoins de parents éloignés du système scolaire, qui parfois n'osent pas formuler des questions, exprimer leurs souhaits face à l'école. Il apparaît ainsi comme un outil approprié pour l'animation d'espaces parents en milieu scolaire.**

Class'Parents peut faire l'objet d'une **séance commune entre parents et personnels de l'Education Nationale.** Ces derniers peuvent alors se positionner comme participants au jeu, ou en tant que personnes ressources sur lesquelles l'animateur peut s'appuyer pour enrichir les connaissances et les échanges sur le fonctionnement de l'école.

## Description de Class'Parents et animation d'une séance

Il permet

- de mieux comprendre le fonctionnement de l'école, son organisation et la participation des parents à la vie scolaire de leurs enfants
- d'aborder les droits et devoirs des adultes intervenant dans le cadre de l'école : enseignants, parents, associations, éducateurs, animateurs, agents municipaux....

La séance est animée par un « maître du jeu ». Celui-ci expose les règles du jeu, pose les questions, régule les échanges.

Principe : individuellement et/ou collectivement, il s'agit de répondre à des questions ouvertes (opinions) ou fermées (connaissances), qui touchent 3 contextes de questionnement :

- l'enfant (le vécu de l'enfant)
- l'école (le système scolaire)
- moi (le parent)

Les catégories de questions :

***« Agir » : proposer une piste d'amélioration***

***Comment j'agis concrètement : quelles actions à mener ?***

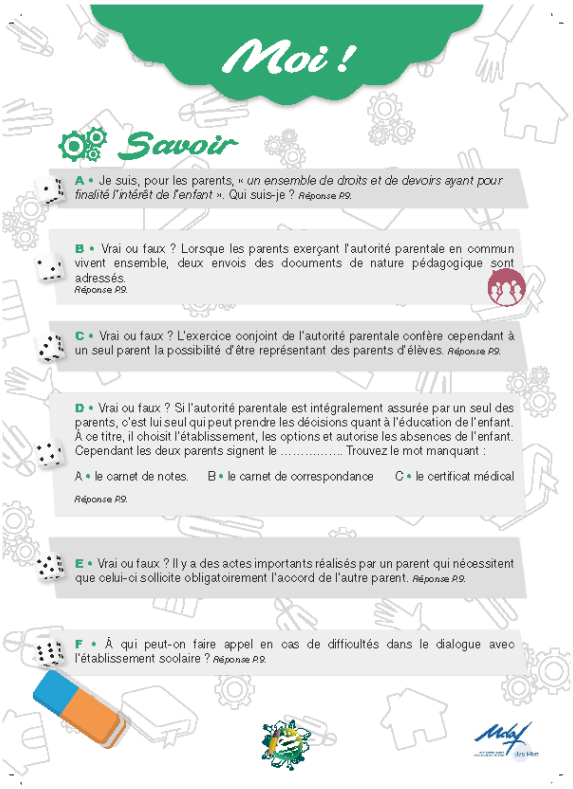
*Ex : « Comment intéresser les autres parents de la classe à la vie scolaire ? Donnez des exemples ».*

***« Penser » : donner son point de vue sur une question éducative***

***Quel est mon point de vue ? Comment j'imagine ce que l'autre pense ?***

*Ex : « Aider un enfant à apprendre ? Facile ? Pas facile ? On vous écoute. »*

***« Savoir » : avoir de meilleurs connaissances***



***Ce que je sais, ce que j'apprends***

*Ex : « À qui peut-on faire appel en cas de difficultés dans le dialogue avec l'établissement scolaire ? »*

***Mises en situation* : mieux comprendre certaines situations et les dénouer.**

*Exemple : « Imaginez. Votre enfant vous dit : « Le professeur ne m'aime pas, je ne veux plus aller à l'école ». Vous décidez d'en parler entre amis pour tenter de trouver une solution. Consigne : désignez trois participants qui joueront des parents/amis. »*

**But du jeu :**

- apprendre des uns et des autres, poser et se poser des questions, trouver des réponses
- avoir de meilleures connaissances du fonctionnement de l'école et du système scolaire
- partager entre « pairs éducatifs »

Le but n'est pas de « gagner », mais d'échanger entre parents (jeu collaboratif), dans un climat de bienveillance.

**La séance de jeu s'inscrit volontairement dans une démarche de coéducation. Sa durée est adaptable au public** (1 à 2h maximum). D'autres temps d'échanges peuvent être organisés. L'outil comporte une fiche « Des pistes d'action pour s'impliquer autrement » permettant aux participants, en fin de séance ou lors d'une rencontre suivante, d'imaginer des pistes d'actions correspondant à leurs attentes respectives.

Cet outil se veut évolutif. Des modifications seront possibles, ainsi qu'une mise à jour lorsque les textes règlementaires le nécessiteront.

## La posture de l'animateur

Un « guide » pouvant accompagner l'animation d'une séance va être réalisé par l'Udaf.

L'animateur est garant :

- du respect de la parole, non-jugement
- de la parité d'estime
- de la neutralité
- des connaissances à jour du fonctionnement du système scolaire

- de l'adaptation au public : reformulation pour rendre accessible, vérifier la compréhension

## La diffusion de l'outil

Class'parents est disponible à l'achat.

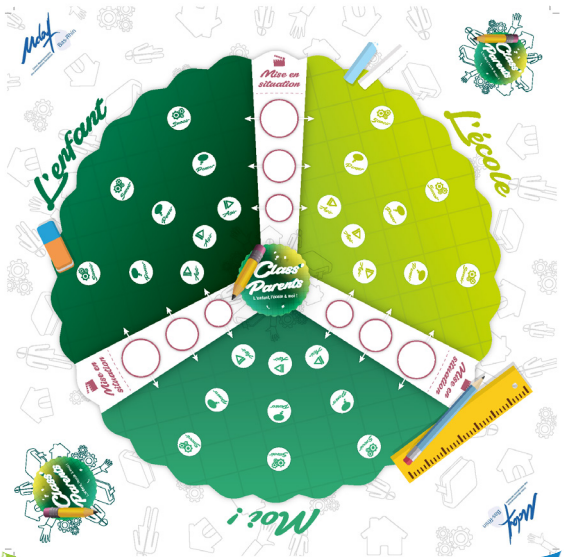
Il sera également disponible en prêt auprès de l'Udaf.

## Pour commander l'outil

https://editions-valoremis.com/accueil/62-class-parents-jeu-de-plateau.html

Valorémis ÉDITIONS

## Retour d'expériences



*Maria IMBS, animatrice Espace Parents au sein du CDAFAL 67 (Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques)*

**Dans quelles circonstances avez-vous « testé » cet outil ?**

L'outil a été testé lors d'une Matinale, fin 2018, organisée dans le cadre du Réseau d'Accompagnement des Parents. Il a ensuite été testé auprès de parents ans le cadre des :

- ateliers de langue française dans des écoles Strasbourgeoises dans le cadre des Espaces Parents du CDAFAL67
- atelier Territorial des Partenaires, Ville de Strasbourg

Les Espaces Parents de l'association sont des espaces de proximité, ouverts à tous, qui offrent des moments de rencontre, d'écoute et de dialogue entre parents. Ils fonctionnent comme un "sas" entre l'école, la vie professionnelle et la vie quotidienne familiale.

**Comment se déroule une séance ?**

La séance se déroule dans un esprit de rencontre et de respect mutuel, un partage d'expérience. L'objectif est d'apprendre les uns des autres, entre parents, afin d'aborder sereinement la scolarité de son/ses enfants et de mieux comprendre le fonctionnement de l'école.

**Quels sont les retours des participants ?**

Leur retour est très positif. Ils s'expriment sur leur vécu de parents et sur des situations rencontrées à l'école avec leur(s) enfant(s).

Les séances avec des apprenants en langue française permettent aux parents de comprendre les démarches en lien avec l'école. Malgré le frein important de la langue, ils posent des questions, cherchent à comprendre, parlent français entre eux et sont dans une demande de poursuivre. Les séances ont pu aller jusqu'à 4 fois une heure. La reformulation et l'explicitation des contenus constituant un intérêt supplémentaire pour ces publics.

**Quels sont, selon vous, les pré-requis souhaitables pour animer une séance ?**

« L'animateur » se doit d'adopter une posture d'écoute, il est garant du cadre de cet espace parent particulier. Il faut en effet veiller à éviter les échanges réducteurs en faisant des généralités sur l'école, les parents, l'éducation des enfants. Il s'agit de privilégier le **partage d'expérience entre parents**. L'objectif est bien la **valorisation de la parole du parent**.

En amont, il peut éventuellement être utile de "trier" les questions par niveau de difficulté, en préparant du vocabulaire de reformulation afin de faciliter la compréhension.

Dans le cadre d'une séance avec des parents et des personnels enseignants, il serait préférable que "l'animateur" soit un tiers pour favoriser la parité d'estime dans les échanges au sein du groupe.

Une bonne connaissance du fonctionnement de l'institution scolaire est nécessaire, afin d'apporter des éléments de réponse précis. Il ne s'agit pas tant pour le parent de donner les réponses exactes, que d'échanger et partager ses expériences avec ses pairs ou d'autres acteurs éducatifs.

En définitive, il faut surtout que l'animateur soit souple, qu'il s'adapte au public de parents et à leurs questionnements.

Il me semble nécessaire de développer un « guide » ou un accompagnement à la prise en main de l'outil pour les animateurs qui souhaiteraient l'utiliser (travail en cours au sein de la Commission «Temps de l'Enfant» animée par l'Udaf).

**Françoise NEHASIL, vice-présidente de l'Udaf**
**Rosalie DULCK, chargée de mission Udaf**

# LES COMPETENCES PSYCHOSOCIALES AU SERVICE DE LA COEDUCATION

**« Une coéducation réussie avec les familles, c'est l'attention portée à l'accueil, à la communication et à la parole des parents»**

La complexification de la société et l'évolution technologique significative modifient le rapport à l'école et rendent nécessaire, plus que jamais, une approche collaborative.

Ni les parents, ni l'Ecole ne doivent se sentir menacés par le « penser avec » et le « faire ensemble ».

Pour que la coéducation puisse s'établir dans les meilleures conditions, une bonne communication, partie visible de toute relation, est nécessaire puisque la qualité de la relation parents-enseignants/famille-institution est un facteur déterminant dans la réussite scolaire des élèves. Pour cela, l'approche par les compétences psychosociales peut s'avérer pertinente : empathie, estime de soi, gestion du stress et des émotions.

**Un partenariat (CIRDD – UDAF – Education nationale) en faveur d'une démarche de co-responsabilité éducative**

L'Education nationale s'est saisie de l'enjeu de la coéducation qu'elle a inscrit notamment dans sa Loi de Refondation de 2013. Le CIRDD et l'UDAF étant des acteurs proches des familles, le partenariat s'est imposé. L'idée ? Proposer une formation à l'attention de 30 personnels volontaires du second degré (cheffes d'établissement, enseignantes, conseillères principales d'éducation, assistantes sociales, infirmières scolaires) afin de les sensibiliser aux compétences psychosociales et à des démarches qui favorisent la coresponsabilité avec les familles. Cette formation s'est déployée en deux temps au Collège Louise Weiss, à Strasbourg :

Journée 1 (30.04.2019) :
Connaître les compétences psychosociales, comprendre les enjeux de la parentalité en 2019 et de la relation avec l'école, gérer son propre stress pour accueillir celui des autres

Journée 2 (14.05.2019) :
Identifier des leviers pour une coéducation sereine au sein des établissements scolaires.

Les interventions de Sekinah Todesco (CIRDD), Laura Biteaud et Jérémie Stutz (UDAF Bas-Rhin) ont permis de déconstruire les représentations, de comprendre les enjeux des relations écoles-parents et de découvrir le rôle de développement des compétences psychosociales à l'école. Les intervenants ont donné à réfléchir sur des leviers possibles pour une co-éducation sereine et ont fait émerger des pistes intéressantes pour analyser les éventuelles situations de conflit et trouver le moyen de les désamorcer.

**Des perspectives de réinvestissement et d'approfondissement**

A l'issue des interventions et des échanges, les participants, sensibilisés aux enjeux des émotions et en particulier ceux liés à la gestion du stress, ont découvert des outils concrets et applicables qui seront réinvestis sur le terrain. Ces deux journées de formation ont éveillé la curiosité et déjà, certains participants envisagent d'approfondir leurs connaissances en compétences psychosociales et en communication non violente.

**Léa BLANQUER,**
**chargée de mission «climat scolaire»**
**Education Nationale**

# SE DOCUMENTER

Mardi 16 avril, l'Unaf organisait un colloque dédié au lien famille-école. Plus d'une centaine de personnes étaient réunies pour réfléchir, échanger et partager leurs expériences en faveur des relations entre l'école et les parents.

*Voici deux contributions illustratives.*

## « L'IMPORTANCE DU LIEN ENTRE LES FAMILLES ET L'ECOLE »

Il est important de bien percevoir les enjeux de la relation entre l'école et la famille, mais aussi la spécificité et la **complexité de la situation en France**, en comparaison avec d'autres pays d'Europe, notamment les pays nordiques qu'on donne souvent en exemple.

À l'origine, comme l'a souligné l'historien Philippe ARIES, l'école se créait dans la continuité de la famille. Au Moyen-Âge, les familles ne s'intéressent pas vraiment à l'éducation et à l'avenir de leurs enfants. Dès que l'enfant est sevré, il est abandonné à la collectivité du village et, parfois, de la région. Son avenir n'est pas investi par la famille. [...]

**L'école apparaît comme institution lorsque les familles commencent à s'intéresser à l'avenir de leurs enfants.** Des maîtres urbains leur enseignent de façon tâtonnante à écrire et à compter, bien avant que n'apparaissent l'apprentissage de la lecture et l'écriture systématique. Cette tendance se développe jusqu'aux 17e et XVIIIe siècles. Les congrégations religieuses investissent ce champ et, même si elles sont investies d'une mission spécifique de « salut des âmes », considèrent **l'école comme un prolongement « naturel » de la famille.**

La mise en place de l'**École de la République** crée une véritable rupture, anticipée par Guizot en 1830 et marquée fortement par Jules Ferry en 1882. Tout en rappelant aux instituteurs la nécessité de respecter la « bonne vieille morale de nos pères », ce dernier valorise le fait que **l'École est un moyen d'arracher l'enfant à la famille.** Alors que le patois est parlé au foyer, il faut imposer le français à l'école. À la superstition et la religion, Jules Ferry veut substituer la rationalité et la science. [...] Parce que Jules Ferry doit fonder l'État-nation, il veut arracher l'enfant à l'enfermement dans le local, à la rétention dans les particularismes, pour lui permettre d'accéder à une forme **d'« universalité »** dont l'école républicaine se veut porteuse. Évidemment, ce projet n'est pas exempt d'arrière-pensées nationalistes : la France vient de subir la défaite de Sedan et de perdre l'Alsace-Lorraine. [...]

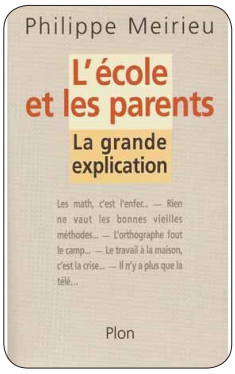
Ainsi, Jules Ferry crée les «bataillons scolaires» où tous les garçons apprennent la manipulation des baïonnettes en bois et la discipline militaire. Dans le même temps, le patois est éradiqué par la force.[...]

Notre École s'est ainsi construite dans une prise de distance forte à l'égard des familles. Elle a inscrit dans la mentalité française l'idée que leurs valeurs et celles

de l'École ne sont pas les mêmes. **La famille est le lieu de l'affectivité tandis que l'école représente la Raison.** Et puisque le bien commun de la République doit l'emporter sur l'intérêt familial, il faut se méfier de la famille, toujours porteuse d'intérêts particuliers dangereux pour le projet national. Ce mouvement perdure durant le début du XXe siècle, mais il est aujourd'hui à bout de souffle.

Depuis les années 1960-1980, nous assistons, dans les sociétés occidentales, à la fin des sociétés holistiques où chacun adhérait spontanément au collectif, dans une adéquation absolue entre le désir de chacun et l'aspiration commune. Nous avons assisté à la montée de **l'individualisme** social selon lequel les intérêts individuels sont légitimes et ne sont pas nécessairement superposés à l'intérêt collectif. Cette tendance provoque un **basculement radical au sein de l'École**. Auparavant, l'institution scolaire était légitime et ses différents représentants, notamment l'instituteur, étaient porteurs d'un pouvoir de décision qu'il n'était pas question de contester, quels que soient d'éventuels désaccords idéologiques. Cette vision a évolué, même au sein des milieux populaires.

Aujourd'hui, nous assistons au « **retour des parents** ». Ils vérifient sur Internet si le programme suivi en classe est bien conforme au programme national, cherchent à faire part de leur avis au sein de l'établissement ou, parfois, « ruent dans les brancards ». Nous assistons parfois à des passages à l'acte et à des accès de violence à l'égard des enseignants et de l'école. Cette violence, exprimée pour l'essentiel par des familles très défavorisées, est de plus en plus importante et, bien sûr, elle est inacceptable. En même temps, il s'agit d'une autre manière d'exprimer la **méfiance** que les familles favorisées expriment en choisissant leur école, en déjouant la carte scolaire ou en faisant pression auprès d'un enseignant pour savoir si la méthode d'apprentissage de la lecture est la bonne. Si les comportements varient selon les appartenances sociales, ils relèvent de la même suspicion. Et les enseignants expriment d'ailleurs eux-mêmes cette méfiance lorsqu'il s'agit de leurs propres enfants. Ce phénomène a été identifié dès les années 1970 sous le nom de « **consumérisme scolaire** » par le sociologue Robert BALLION et, depuis, il s'est considérablement accéléré. [...]




**L'instruction en famille** ou « école à la maison » se développe. Certes, elle ne concerne qu'une partie très minime des enfants, mais elle croît de manière exponentielle. Ainsi l'instruction en famille et les **écoles alternatives** ont absorbé la totalité de l'augmentation démographique depuis quatre ans : il n'y a pas d'enfants supplémentaires dans les écoles publiques ou les écoles privées sous contrat, en revanche il y en a un nombre significatif dans les écoles alternatives ou dans « l'instruction en famille ». Au-delà des écoles Montessori qui ont le vent en poupe, citons les écoles « Espérance banlieues », les « écoles démocratiques », les écoles Steiner, les écoles centrées sur le contact avec la nature, etc. Une offre importante est proposée aux familles, notamment sur Internet, pour trouver, à l'extérieur de l'Education nationale et de l'école publique, des moyens d'éduquer leur enfant. Un salon de la « liberté pédagogique » a ainsi été organisé à Paris récemment, réunissant des acteurs aux idéologies radicalement différentes, mais ayant pour point commun la volonté de faire revenir l'éducation dans le giron de la famille, hors de l'Education nationale. Il faut comprendre que ce phénomène est lié à une évolution sociale ayant fait émerger la **notion d'intérêt individuel**, mais qui n'a pas encore reconstruit la notion d'intérêt collectif : dans ce cadre, « l'École pour tous », qui était l'ambition de l'École de la République, n'est plus véritablement une finalité. Plutôt qu'un École qui réunit, l'enjeu est plutôt aujourd'hui de **trouver la « bonne école »**, celle qui correspond aux aspirations de la famille et qui est censée assurer la réussite de l'enfant conformément aux souhaits de ses parents.

C'est pourquoi il me semble important de **reconstruire le lien entre l'école et les familles** : les enjeux éducatifs de la postmodernité sont liés au fait que la démocratie est au milieu du gué. Nous avons fait sauter la notion de bien commun vertical, théocratique, qui s'imposait à tous. Cette évolution nous donne beaucoup plus de liberté. **Aujourd'hui, nous voulons choisir.** Nous sommes passés de la réflexion sur le choix de société à la société du choix. Dans ce contexte, **nous peinons à trouver un bien commun qui nous rassemble**. Paradoxalement, un directeur d'école alternative a, en même temps, plus

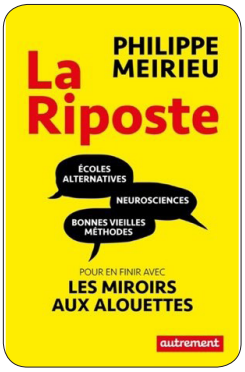
de moyens d'attirer des familles et de leur résister qu'un directeur d'école publique, dont le projet n'est pas toujours très identifiable. Si les parents d'une école alternative protestent, on peut leur opposer un projet pédagogique précis auquel ils doivent adhérer… ou bien, s'ils n'en sont pas satisfaits, leur demander de trouver une autre école.

Le danger, c'est, à terme, la balkanisation, l'explosion de notre système scolaire en une multitude de « services », voire la clanification de notre jeunesse, avec toutes les dérives de ghettoïsation et d'affrontements que nous pouvons imaginer. […]

Alors que nos enfants sont assaillis par les médias, que l'emprise publicitaire se fait de plus en plus puissante, que les outils technologiques et les jeux électroniques les incitent à demander, exiger et obtenir toujours plus afin que leurs pulsions soient satisfaites à chaque instant, il devient **impératif de faire de l'accès à la pensée réflexive une finalité fondatrice d'une « École pour tous »**. Car, si nous voulons pouvoir « faire société », il ne faut pas seulement que nos enfants apprennent, il faut aussi qu'ils apprennent ensemble et comprennent que c'est « ensemble » qu'on apprend le mieux, en s'enrichissant de ses différences et en s'entraidant au bénéfice de tous. Il faut qu'ils apprennent à s'accepter sans se soumettre les uns aux autres, dans un dialogue qui leur permet d'avancer individuellement et **collectivement vers la recherche du « bien commun ».**

D'autant plus que la postmodernité se caractérise aussi par l'**affrontement des certitudes.** J'ai eu l'occasion, l'an dernier, de travailler sur la question de la diffusion des théories du complot et de la radicalisation dans les collèges. Ce qui émerge, quand on regarde les comportements des adolescents, c'est la soif de certitudes qui permet de « tout savoir », de « tout comprendre » et d'obtenir « clés en main » un idéal de vie. Or la certitude donne tous les droits et elle est génératrice de violence : nous détruisons le monde à coups de certitudes. […]

L'éducation doit être l'occasion pour nos enfants de décélérer, de ralentir, de sortir du réflexe pour rentrer dans la réflexivité. Et de le faire ensemble sur les bancs de la même école. […]




C'est pourquoi nous devons travailler inlassablement à permettre aux enfants de **sortir de l'immédiateté pour entrer dans la réflexivité.** Cet enjeu ne relève pas de la seule instruction, mais de l'éducation au sens plus général et doit en impliquer tous les partenaires. Les parents, l'école et toute la société doivent se mobiliser autour de cet enjeu pour ne pas faire des enfants des machines à obéir à la publicité, aux slogans les plus simplificateurs et aux caricatures les plus manichéennes.

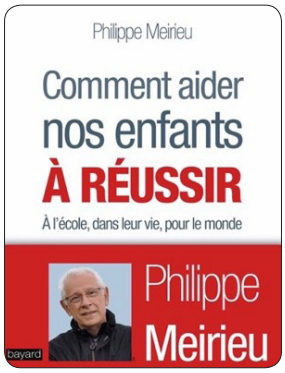
**Sortons donc de la suspicion réciproque entre la famille et l'école** et donnons-nous des finalités communes en respectant la place de chacune. Les enseignants considèrent parfois les parents comme intrusifs. Les parents pensent parfois que les enseignants sont enkystés dans une vision technocratique de leur métier, éloignée de l'intérêt de l'enfant. Pour construire des liens de confiance retrouvée, il faut reconnaître les rôles différents et complémentaires de chacun dans l'éducation. **Notre tâche commune est de former un sujet libre dans un collectif solidaire.** La famille joue, pour cela, un rôle essentiel. Les parents accueillent l'enfant dans le monde en lui garantissant l'affection et le cadre sécure nécessaires pour qu'il accepte progressivement de ne pas être au centre du monde, pour passer de la pulsion qui exige la satisfaction immédiate du corps primaire au désir qui requiert de pactiser avec le temps et d'accepter la frustration au regard de la promesse de satisfactions futures. L'école, pour sa part, joue un autre rôle : l'enfant s'y confronte avec l'altérité et la rationalité pour accéder à des savoirs objectifs qui, tout à la fois, libèrent et unissent. […]
L'École, en effet, présente les savoirs dans un ordre de progressivité et d'objectalité. […]
L'école a ainsi un rôle structurant et fondamental dans ce domaine.
Mais, à côté de la famille et de l'école, l'enfant a également besoin de faire partie de « tiers lieux », tels qu'un club de football, de théâtre ou de judo, d'une association humanitaire ou, plus simplement, d'un groupe de pairs avec qui il participe à une activité librement consentie. Dans ces « tiers lieux », il peut s'engager, se projeter volontairement dans un collectif

pour y faire l'apprentissage de la responsabilité. Les enfants, qui disposent de la famille comme lieu d'inscription dans le monde et de l'école comme lieu d'apprentissage de savoirs objectaux, ont aussi besoin d'un lieu d'investissement personnel où ils vont jusqu'au bout d'une activité qu'ils ont choisie. Nous aurions tort de supprimer ces activités associatives lorsqu'un enfant est en difficulté à l'école, car il existe une corrélation importante entre la réussite scolaire et la prise de responsabilités dans des activités à caractère associatif, sportif et culturel.

L'enfant a besoin de ces **trois « piliers » éducatifs**. Il a besoin que, dans chacun d'eux, on l'aide à développer sa réflexivité sur des objets et avec des méthodes spécifiques. Il a besoin, tout à la fois, de leur complémentarité et de leurs différences d'approches. Mais, il a besoin aussi de percevoir que ces trois « piliers », sans être confondus, se parlent et se comprennent. C'est pourquoi il faut rapprocher les cultures familiales et scolaires, qui ont du mal à s'entendre. Au-delà des différences culturelles, souvent fortes, se pose la question du « curriculum caché », c'est-à-dire de ce que les enfants doivent faire à l'école, mais que l'école ne leur apprend pas. Ainsi, par exemple, savoir s'ennuyer sans le montrer est un atout formidable de la réussite scolaire et constitue l'un des éléments centraux du «curriculum caché». [...]

C'est pourquoi il est si important de clarifier les attentes réciproques des parents et de l'école. Le savoir, au sens des connaissances scolaires structurées s'apprend à l'école. Les leçons doivent être apprises en classe, car, pour un enfant, il est finalement plus compliqué de savoir qu'il sait une leçon que de savoir qu'il a fait son devoir : **« savoir que l'on sait » s'apprend**. Trop de choses dans les apprentissages scolaires, ou dans les comportements individuels qui permettent de les acquérir, sont aujourd'hui implicites, ou supposées acquises en dehors de l'école. Dès lors qu'une partie des apprentissages est systématiquement renvoyée hors de la classe, la réussite scolaire est subordonnée aux inégalités familiales et sociales. [...]

En cuisinant ou en bricolant, on peut utiliser la proportionnalité que l'on a apprise en classe, on peut apprendre à être précis, juste et rigoureux dans ce qu'on fait. Et, là, la famille peut jouer un rôle essentiel, sans doute moins discriminant socialement que si on lui demande de jouer au « répétiteur ». Et puis, cela peut impliquer la **famille élargie**, en particulier les **séniors**, qui peuvent apporter dans ce domaine une aide décisive aux enfants et aux adolescents.




Mais la complémentarité entre la famille et l'école n'est pas spontanée : elle se travaille. Et c'est cela la coéducation. Les **« espaces parents »** font partie des propositions qui vont dans ce sens, mais on sait bien que toute offre culturelle et institutionnelle permet essentiellement de rallier ceux qui en ont le moins besoin... alors que ceux qui en ont le plus besoin sont ceux qui hésitent le plus à s'y rendre. [...]

Je souhaiterais que, dans les écoles primaires, les parents soient invités de manière systématique à assister à la classe au moins une demi-journée par an, par groupes de deux ou trois, sans y intervenir, en observant ce qui s'y passe pour pouvoir en parler après avec l'enseignant et poser des questions.
[...]
Au collège, l'un des problèmes majeurs est l'absence de véritables interlocuteurs des parents. Je milite depuis des années, en vain, pour que les **professeurs principaux** puissent obtenir une **décharge et des bureaux afin de recevoir les parents dans l'école**. Ces mesures ne seraient pas extrêmement coûteuses, mais changeraient radicalement le rapport aux parents. En outre, les délégués de parents devraient être mieux valorisés.[...]

Il faut également informer les parents de certaines problématiques cruciales. Lorsqu'il existe plusieurs classes au sein d'un établissement, les critères de constitution des classes en font partie : comment les classes sont-elles constituées : par niveaux, affinités, ordre alphabétique ou tirage au sort ? Dans les enquêtes auprès des parents, cette question est l'une de celles qui interroge le plus les parents. Elle devrait être travaillée avec eux. [...]

**Sortir de la méfiance en respectant les spécificités, construire un nouveau « contrat social » entre les parents et l'École.**

**Philippe MEIRIEU**
**Chercheur en sciences de l'éducation**

# L'expérience des papothèques, « Familles et Ecole : comment recréer du lien ? »

Depuis quinze ans, j'assure la direction d'une école polyvalente à Paris, dans le quartier de La Chapelle, entre le 19e arrondissement et le quartier de la Goutte d'Or. Celle-ci comprend des classes maternelles et des classes élémentaires. Lors de l'ouverture de l'école, nous avons accueilli une grande majorité d'enfants allophones. **Nous nous sommes interrogés sur la manière d'accueillir ces enfants et les parents qui, venant souvent de loin, ne savaient pas ou ne voyaient pas quelle pouvait être leur place de parents d'élèves dans une école maternelle française.** Depuis, le quartier a beaucoup changé et j'accueille de moins en moins d'enfants venus de loin.

Dans les écoles du quartier, les enfants étaient souvent en butte à des difficultés scolaires. La réponse de l'école consistait à proposer aux familles de se rendre au CMP ou au CAPP. Il paraissait normal qu'un enfant qui ne parlait pas le français en famille soit un élève en difficulté. Lorsque la famille obéit à l'école et se rend au CAPP ou au CMP de quartier, la durée du suivi s'étend d'une semaine à deux mois seulement, car les parents ne discernent pas le sens de cette injonction de l'école.

Nous avons mené une **réflexion avec une psychologue**, Rebecca DUVILLIE, aujourd'hui à la retraite, qui avait suivi une formation en ethnopsychiatrie avec Tobie NATHAN et Marie-Rose MORO. Nous avons pensé nécessaire de c**réer un espace de prévention de la difficulté scolaire à l'intérieur de l'école pour accueillir les parents et parler avec eux des codes de l'école.**

Une papothèque est **un lieu de création, de transmission, d'échanges avec les parents d'élèves.** Le groupe de parents est formé par communautés de langues. L'école comprend des papothèques en langue chinoise et en langue tamoule. Les réunions sont organisées avant chaque période de vacances scolaires. J'anime ces groupes en coordination avec une personne titulaire d'un diplôme de psychologue et formée à l'ethnopsychologie, à l'anthropologie et au transculturel, qui parle le mandarin et le français. Les échanges durent une heure et demie à deux heures. Chacun s'assoit et demande :

« Comment ça va ? » à propos de son enfant.

Les thèmes **des échanges surgissent spontanément** et peuvent concerner des questions très universelles telles que la jalousie ou la difficulté à poser des règles, par exemple. Dans mon école et d'autres établissements du quartier, ce dispositif est lié à d'autres initiatives comme la **présence d'interprètes ou de médiateurs** lors de la première entrée de l'enfant allophone à l'école. Des **jeux en langue maternelle** sont organisés lors des temps périscolaires. L'objectif est de faire savoir aux parents et aux enfants que **la langue parlée à la maison a de la valeur** pour l'école alors qu'il y a vingt ans, elle pouvait être considérée comme un obstacle ou un « handicap ». A cette époque, les directeurs avaient tendance à conseiller aux parents de parler français à la maison. Or les recherches montrent qu'il faut bien parler une langue et que les autres langues s'apprennent plus facilement. Pour les enfants, il est compliqué de rentrer dans une école où l'on apprend le français en français.

Il faut proposer aux familles que **l'établissement soit un nouveau groupe d'appartenance** et les convier à des espaces de prévention et de médiation pour que parents et enfants se sentent affiliés à l'école.

La papothèque en langue chinoise existe depuis dix ans. L'enjeu de ces groupes consiste à accueillir les personnes dans la **langue des émotions**, celle qu'elles maîtrisent, pour qu'elles ressentent ce sentiment intérieur d'accueil qui leur donne envie d'apprendre le français, **oser poser des questions à l'enseignant,** se rendre aux réunions de parents, regarder le cahier de liaison de l'enfant. C'est ainsi que les parents osent s'ouvrir, et non si l'école exprime des injonctions. On entend dire qu'un enfant de trois ans franchit la porte de l'école et devient un élève. Or cette représentation n'est pas exacte, à moins d'**offrir un espace de transition et de médiation aux familles.** Le fait de ne pas parler la langue de l'école disqualifie les parents. Ils affirment eux-mêmes qu'ils se sentent disqualifiés et qu'ils ne peuvent pas aider leur enfant. Or il est possible d'aider son enfant à réussir à l'école sans parler la langue française.

Par ailleurs, les enfants qui entrent à l'école, y compris ceux dont les parents parlent le français ou sont enseignants, grandissent et **deviennent un peu plus « étrangers » à leurs parents**. Pendant l'année de petite section, l'enfant ne cesse de parler de sa maîtresse ou du maître comme s'il s'agissait d'un dieu. Les parents se sentent un peu mis à l'écart. Pour les parents allophones, l'entrée à l'école est donc une « double peine ». L'enfant grandit, mais il s'éloigne encore plus, puisqu'il apprend une langue que les parents ne maîtrisent pas. Même si les enfants parlaient très bien la langue maternelle, ils refusent progressivement de la parler. Ils récupèrent leur langue maternelle après l'adolescence. Les enseignants pensent parfois que les parents ne s'intéressent pas à la situation de leur enfant à l'école alors qu'ils n'ont pas les moyens d'agir dans ce domaine.

En outre, les parents issus de l'immigration expriment quasiment toujours la même réponse lorsqu'ils sont interrogés sur les raisons de leur venue au sein du groupe. Ils sont présents « pour que l'enfant réussisse » mieux qu'eux. Ils veulent consciemment que leur enfant réussisse, mais inconsciemment, ils souhaitent qu'il ne devienne pas trop étranger à eux-mêmes, ce qui est très humain. **Les enfants vivent donc un important conflit de loyauté.** La mise en place d'espaces de médiation permet d'atténuer les clivages entre le monde de la famille et le monde de l'école. Je pense d'ailleurs qu'il faudrait **concevoir des papothèques pour les parents des classes populaires dont le français est la langue maternelle, mais qui n'ont pas les codes ni la langue de l'école.**

Lorsque les parents qui viennent de loin s'entendent dire que leurs enfants ne réussissent pas à l'école, ces paroles leur semblent brutales. Ils ne comprennent plus le sens de tous leurs efforts. Il est donc important d'identifier communément tous ces efforts au sein de ces groupes d'échanges. Par ailleurs, je rappelle que l'école a régulièrement tendance à penser qu'elle sait comment il faut faire, notamment comment éduquer les enfants. Elle est très forte pour donner des leçons d'éducation. **La papothèque permet d'éviter tout positionnement hiérarchique vis-à-vis des parents.** Il ne s'agit pas d'une réunion de parents où l'enseignant donne des informations descendantes, mais d'un lieu de création et d'échanges où **je me sens à place égale avec les parents. Il faut se laisser questionner, bousculer, supporter l'étrangeté.** Les parents la vivent eux-mêmes dans cet espace de métissage éducatif, chacun dit comment il voit l'éducation. Les enfants peuvent circuler librement entre les deux mondes. L'objectif est de réfléchir ensemble pour que les parents se sentent requalifiés. Alors qu'ils ne racontent quasiment jamais la raison pour laquelle ils sont venus d'ailleurs ; les papothèques donnent l'occasion de trouver les mots et transmettre légitimement l'histoire de leur exil à leur enfant. [...]

J'ai entrepris de créer une papothèque Maghreb pour les parents originaires d'Afrique du Nord. Cependant, il n'y a pas de communauté de langues au Maghreb. J'ai donc rencontré d'énormes difficultés pour diffuser les invitations en fonction du nom des parents. La première réunion accueillait des mamans venues d'Egypte, une maman libanaise, des mamans du Maroc, d'Algérie et de Tunisie ainsi que des mamans kabyles qui ne parlent pas l'arabe dialectal. Certaines étaient arrivées en France il y a quelques années. Une autre mère y était née et ne comprenait pas les raisons de mon invitation. La situation était difficile, car il ne faut pas créer de ghettos et assigner les parents à leur origine. En même temps, les racines et l'histoire de ces familles nécessitaient de discuter avec elles sans qu'elles se sentent colonisées alors qu'en comparaison, nous n'avons aucune histoire commune avec des parents du Sri Lanka, par exemple.

Ces « **valises historiques** » comptent dans notre relation, même si nous ne le souhaitons pas. Lorsque j'ai mis fin à ces réunions, plusieurs mamans m'ont demandé de les poursuivre. Nous avons pu nous expliquer sur nos malentendus, essentiellement dus à la colonisation et à un sentiment de déclassement très important. **Il faut y croire, prendre du temps, accepter ses erreurs et garder confiance en ses objectifs. La confiance ne se décrète pas ça se construit.**

**Véronique RIVIERE,**
**Directrice Ecole Pajol, Paris 18ème**

# ACTUALITÉ DU RÉSEAU

## Les Matinales

Programme publié sur le site, nous nous mettons à votre disposition pour organiser ***les Matinales*** de votre choix sur votre territoire avec vos réseaux locaux. N'hésitez pas à nous contacter via le courriel reseaudesparents animation@reseaudesparents67.fr ou directement à l'intervenant à l'issue d'une *Matinale*.

7 Matinales ont eu lieu au cours de ce premier semestre :

- Le 10 janvier à Strasbourg : ***susciter l'expression des parents avec l'enquête conscientisante***, 16 participants
- Le 29 janvier à Mertzwiller : ***donner des limites à son enfant avec le film ''Dis-moi non s'il te plaît'',*** 16 participants
- Le 5 février à Strasbourg : ***comment accompagner la gestion des émotions en famille ?***, 13 participants
- Le 7 mars à Haguenau : **Les albums jeunesse au service de la famille**, 9 participants
- Le 15 mars à Strasbourg : ***«Elaborer son projet» avec le jeu des 7 partenaires***, 17 participants
- Le 28 mai à Strasbourg : **donner des limites à son enfant avec le film ''Dis-moi non s'il te plaît''**, 20 participants
- Le 25 juin à Strasbourg : ***Jouer en famille autrement***
- **Prochaine *matinale* :**

**Jeudi 12 septembre de 9h30 à 12h à la Maison du Conseil Départemental au 1 rue de Maennolsheim 67700 SAVERNE**

**« Consentement ? Se dire oui ou non »**

Inscription sur le site : reseaudesparents67.fr, rubrique agenda

## Les Locales

***4 Locales ''Comment financer son projet''*** se sont tenues en début d'année à Haguenau , Sélestat, Wasselone et Strasbourg.

La Caisse d'Allocations Familiales, Le Conseil Départemental et l'Etat, La Mutualité Sociale Agricole et la Ville de Strasbourg ont présenté les dispositifs que vous pouvez solliciter pour financer vos projet d'accompagnement des parents et de soutien à la parentalité.

***2 Locales*** ont également été réalisées en juin à Wissembourg et Saverne sur la thématique : **«Porter un projet collectif en faveur des parents»**

Locale de Saverne, le 27 juin 2019

## Les formations

**L'accompagnement des parents en 3 essentiels : animation, prévention des discrimination, communication.**

**Prochaines sessions : 15 et 16 octobre et 5 et 6 décembre 2019**

Programme complet et inscription en ligne : www.reseaudesparents67.fr

## *Les locales* : Le Réseau comme réponse aux évolutions.

Le Réseau Départemental d'Accompagnement des Parents a pensé le travail entre structures comme un maillage sur un territoire précis. Au nombre de 7, ils sont animés soit par l'association Le Furet (pour Haguenau et Sélestat) soit par l'UDAF pour le reste du département. L'enjeu de ces réseaux est de proposer des temps de rencontres, *les locales*, et de travail pour les structures et leur référent parentalité.

Ces Locales ont un rythme et un contenu qui s'adaptent aux attentes des acteurs du territoire. **Pourquoi se retrouver entre différentes structures pour une thématique commune telle que la parentalité ?** N'y a-t-il pas le risque d'une profusion de réunions qui nuirait à l'agir ? La dernière Locale qui s'est déroulée à Wissembourg permet d'éclairer et d'apporter des pistes de réponses.

## Les Locales comme espace de communication du Réseau

On s'étonnera toujours de la profusion des outils pour communiquer, pour faire connaître les activités et initiatives. Malgré ces outils, les retours des professionnels évoquant l'isolement, le peu de connaissance sur ce qui est fait par les autres et de ce qui fonctionne est une constante de la réunion entre structures. Le besoin de se retrouver pour faire circuler une parole et des échanges est fort. C'est pourquoi les *Locales* se proposent d'être cet espace qui va permettre la diffusion des bonnes pratiques, de ce qui a moins bien fonctionné et qui au-delà du catalogue, doit servir d'exemples à reproduire et de ponts pour permettre des orientations mieux accompagnées.

## Les Locales comme espace de mutualisation

Ces ponts et ces diffusions de bonnes pratiques engagent donc la mutualisation entre des structures qui peuvent être très différentes, dont le plus souvent la parentalité n'est qu'un des objectifs parmi tant d'autres. Dans ces besoins multiples et les évolutions des formes de parentalité, quelles réponses devrons-nous apporter pour permettre aux parents, qui nous côtoient, de mieux se situer avec leurs enfants et comment faire famille ?

Les *Locales* peuvent donc être un espace où il n'y a pas une bonne réponse mais bien des réponses multiples, adaptées aux réalités d'un territoire, de la nature de ses acteurs et des moyens. Mutualiser c'est partager l'existant ou le potentiel pour qu'il soit l'outil de tous pour tous. Dans une société où les solidarités familiales se recréent constamment et qu'elles se combinent au gré des déménagements et états de vie, comment imaginer qu'une seule structure puisse avoir la seule bonne réponse sans la remettre au travail ?

## Les Locales comme espace de coopération

C'est donc face à l'isolement institutionnel que les *Locales* proposent des liens de coopération lors de ces réunions. Au travers de ce qui est communiqué, réfléchi collectivement, vont aussi pouvoir se construire d'autres projets. La mise en réseau va permettre, aux référents et à l'animateur des Locales, d'envisager d'autres pistes de travail territoire par territoire. Un projet qui ne peut être porté seul faute de financement, de moyen ou de compétences trouvera des solutions ou une adaptation par le biais de ces réunions. Le réseau doit coopérer car les parents sont bien plus que des éducateurs, ils sont salariés ou pas, engagés dans des associations, rencontrent peut-être des difficultés sociales et ont un désir de rencontre et d'ouverture à l'autre. Ils ont besoin de toute notre disponibilité et notre coopération mutuelle pour leur ouvrir des espaces qui leur permettront de se situer face à leurs enfants, à leurs valeurs et à une société qui exige toujours plus d'adaptation et de repères.Ce qui fonctionne à Wissembourg n'est peut-être pas à appliquer à Saverne, mais peut servir de réflexion, de point de départ à d'autres projets complémentaires ou différents.

Après la locale de Juin à Wissembourg, 2 pistes se dégagent :

- les rendez-vous entre parents
- le répit parental

**C'est la richesse de ces Locales et l'enjeu d'y contribuer et les faire vivre.**

**Jérémie STUTZ,**
**chargé de mission Udaf**

# AGENDA

## BENFELD

**INSTANT D'EVASION ENTRE'L**
Du 21/06/2019 au 21/06/2019 - 9h - 11 h
Temps de rencontre et d'échanges par et pour les mamans.
LIEU : Centre Social et Familial de l'AGF de Benfeld
10 rue du Grand Rempart
67230 - Benfeld
PORTEUR DE L'ACTION : Centre Social et Familial de l'AGF de Benfeld10 rue du Grand Rempart 67230 Benfeld
Mail. : benfeld@agf67.fr
Conditions d'accès : Sur inscription

## BISCHWILLER

**RAM de Bischwiller : Animations mai - juin 2019**
Le Relais d'Assistants Maternels du territoire de Bischwiller et environs vous présente ses ateliers des mois de mai et juin 2019 :
• Mardi 11 juin, de 10H à 10H45/11H, psychomotricité à KALTENHOUSE.
• Vendredi 14 juin, de 9H30 à 10H30, atelier « patouille » à BISCHWILLER.
• Lundi 17 juin, de 9H30 à 10H30, atelier de créativité à BISCHWILLER.
• Vendredi 21 juin, Fêtons l'été - Rendez-vous à 9H30 au parc de KALTENHOUSE pour une matinée au grand air.
• Lundi 1er juillet, rendez-vous à 10H à la piscine de BISCHWILLER pour une matinée autour de la pataugeoire.
• Mardi 2 juillet, à partir de 9H30 atelier « patouille » et goûter de fin d'année au R.A.M.
PORTEUR DE L'ACTION :
Relais d'Assistants Maternels du territoire de Bischwiller et environs
Annexe du Lion d'Or – Bureau n° 7
Rue du Château 67241 Bischwiller
Tél. 03 88 53 99 52
Mail. : fanny.gloeckler@bischwiller.com
Conditions d'accès : Inscriptions au 03 88 53 99 52 ou sur fanny.gloeckler@bischwiller.com

## ERSTEIN

**Atelier massage bien-être bébé**
Evénement continu
Les « ateliers massage bien-être bébé » sont à destination des enfants âgés de plus de 3 semaines et de leurs parents dans le cadre du soutien à la parentalité. Ils ont pour objectif de conforter les compétences parentales et de favoriser : - le lien parent-enfant - le bien-être de l'enfant - les échanges entre parents avec les professionnelles de la PMI .
LIEU : Centre Médico Social d'ERSTEIN - 2 rue de Verdun- 67150 - Erstein
PORTEUR DE L'ACTION : PMI départementale du BAS-RHIN UTAMS SUD - Tél. 03.69.33.22.11
Mail. : anne.massing@bas-rhin.fr
Périodicité : un vendredi par mois, débute le 14/12
Conditions d'accès :
La participation aux ateliers se fera uniquement sur inscription préalable.

## GEUDERTHEIM

**Journée parents/enfants : Ballade nature en famille, samedi 28 septembre de 10h-14h**

**Lieu**
**Parcours de santé dans la forêt de Geudertheim**

**Objectifs**
Fédérer, créer des liens entre les acteurs
Créer des liens, entre parents et enfants
Réponde aux besoins des enfants de développer leur motricité et leur relation avec l'environnement naturel
Faire connaitre les ressources locales
**Entrée Libre**
Des animations pour les enfants de 0 à 6 ans sont prévues tout au long du parcours
Accessible aux poussettes
Les enfants sont sous la responsabilité des parents
Repas tiré du sac
Lieu de pique-nique couvert
**Organisateurs** : Conseil départemental, CCBZ, Pays de Brumath, réseau de parents
**Renseignements**
**marienicole.rubio@lefuret.org**

## HAGUENAU

**Forum de l'Accueil Familial, Journée des Assistant(e)s Maternel(le)s**
Du 29/06/2019 10H-17H
- Assistant(e) maternel(le) ? Vous souhaitez passer une journée conviviale ponctuée d'échanges et d'informations autour de votre métier, - Parents ? Vous souhaitez des renseignements sur l'accueil de votre enfant auprès d'une assistante maternelle, - Intéressé par le métier d'Assistant(e) maternel(le) ? Vous souhaitez vous renseigner sur la manière d'y accéder, - Famille ? Curieux de participer cet évènement rythmé par des ateliers pédagogiques. Alors, cette journée est faites pour vous !
LIEU : Maison de l'enfance de HAGUENAU.
1 passage Dolto
67500 - HAGUENAU
PORTEUR DE L'ACTION : Communauté d'Agglomération de HAGUENAU - LE CAIRE - HAGUENAU
Mail. : fanny.gloeckler@bischwiller.com

**Ateliers Faber & Mazlish «Parler pour que les ados écoutent, écouter pour que les ados parlent»**
Du 19/09/2019 au 09/01/2020 - 19h30-22h
Ateliers sur la communication parent-ado : La méthode Faber/Mazlish consiste à proposer différents exercices et des mises en situation pour mieux comprendre les failles dans la communication au quotidien avec les ados. Cet atelier de 7 rencontres propose des outils aux parents pour améliorer la communication entre eux et leurs ados.
développeune image positivees.
- Aider les ados à se dégager des rôles dans lesquels on les enferme et qui les empêchent de s'épanouir : le maladroit, le timide, le paresseux, la princesse, l'excité, etc.
https://www.auxeditionsduphare.com/ateliers-conferences.html
LIEU : Holtzheim
PORTEUR DE L'ACTION : AFP Germes d'Espoir
Boulevard Clémenceau - 67000 Strasbourg
Mail. : m.doble@hotmail.fr
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :
Périodicité : 7 séances, le jeudi tous les 15 jours environ
Conditions d'accès :
L'inscription se fait pour l'ensemble des 7 séances qui forment un tout. Tarif : 50€ par famille pour l'ensemble de la session (soit 5,50€ la séance et 12€ le livret) Les inscriptions sont ouvertes. Groupe de 7 à 10 personnes.

## ILLKIRCH

**ETRE PARENTS D'ENFANTS HAUT POTENTIEL PEUT ETRE DIFFICILE AU QUOTIDIEN «ET SI ON EN PARLAIT»**
Pour tous parents d'enfants haut potentiel. Sur des thématiques de parentalité, de scolarité, de troubles associés, de gestion des émotions.
LIEU : CSC PHARE DE L'ILL - 29 RUE DU GENERAL LIBERMANN - 67400 - ILLKIRCH
PORTEUR DE L'ACTION : PHARE DE L'ILL
Mail. : m.rhaoti@illkirch.eu
Périodicité : CYCLE DE 8 SEANCES LE VENDREDI de septembre à juin
GRATUIT AVEC ADHESION AU CSC (9 € en individuel)

**PARENTS, un temps rien que pour vous !**
Favoriser le bien-être des parents pour une relation éducative apaisée : ateliers d'échanges articulés en 3 ateliers :
- ateliers santé/sport
- ateliers estime de soi/esthétique
- ateliers d'échanges/relation à l'autre

Ces trois ateliers se déroulent en alternance, il faut s'inscrire par cycle de 3 ateliers afin de participer aux trois qui sont complémentaires.
LIEU : CSC PHARE DE L'ILL - 29 RUE DU GENERAL LIBERMANN - 67400 - ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
PORTEUR DE L'ACTION : RHAOTI MAGALI
Mail. : m.rhaoti@ilkirch.eu
Périodicité : TOUS LES LUNDIS hors vacances scolaires
Conditions d'accès : Adhésion au Phare de l'Ill. Inscription par cycle de 3 ateliers.

**Salon de l'album jeunesse**
05/10/2019 - 10h à 18h
Salon de l'album jeunesse : rencontres et dédicaces avec 15 auteurs de 10h à 18h, animations pour petits et grands, heures du conte à 10h30 et 15h30, raconte-tapis pour les tout-petits, spectacle pour 0-3 ans à 17h
LIEU : Médiathèque Sud - 9, allée François Mitterrand 67400 - Illkirch-Graffenstaden
PORTEUR DE L'ACTION :Ville d'Illkirch-Graffenstaden
181, route de Lyon- Mail. : p.enfance@illkirch.eu
Conditions d'accès : entrée libre

**Devenir parent: quelle joie! quelle aventure! Mais aussi que de questions**
Un temps d'accueil et de rencontre spécifiques. Présence de professionnels.
Prochaines rencontres :
- Mardi 2 et jeudi 4 juillet 2019
- Mardi 10 et jeudi 12 septembre 2019
- Mardi 3 et jeudi 5 décembre 2019

LIEU : Le Grenier - 20a rue des Roseaux
67400 - Illkirch-Graffenstaden
PORTEUR DE L'ACTION : Mairie Illkirch-Graffenstaden-LAEP Le Grenier - Tél. 03 88 66 96 18
Mail. : legrenier@illkirch.eu
Périodicité : trimestrielle
Conditions d'accès : aucune

## MARCKOLSHEIM

**Atelier massage bien-être bébé**
Les «ateliers massage bien-être bébé » sont à destination des enfants âgés de plus de 3 semaines et de leurs parents dans le cadre du soutien à la parentalité. Ils ont pour objectif de conforter les compétences parentales et de favoriser : - le lien parent-enfant - le bien-être de l'enfant - les échanges entre parents avec les professionnelles de la PMI
LIEU : Centre Médico Social de MARCKOLSHEIM
1A rue du Tilleul - 67390 - Marckolsheim
PORTEUR DE L'ACTION :
PMI départementale du BAS-RHIN / UTAMS SUD
Tél. 03.69.33.22.46
Mail. : lisa.toranelli@bas-rhin.fr
IPériodicité : le troisième lundi du mois
Conditions d'accès : La participation aux ateliers se fera uniquement sur inscription préalable.

**Faites connaître les événements que vous organisez à l'aide d'un formulaire en ligne :**

**http://www.reseaudesparents67.fr/fr/proposer-un-evenement.html**

## Oberhausbergen

**Caravane Théâtre - Forum : Internet et les réseaux sociaux**
19/06/2019 - 20h30
Donner la parole au public sur des sujets plus ou moins graves, lui dérouler le tapis rouge pour que son imagination prenne le pouvoir... De quoi faire passer des messages en douceur et proposer un beau spectacle ! Incroyable mais vrai, le théâtre-forum permet, avec la participation de chacun.e, de parler et d'imaginer collectivement des solutions alternatives aux problèmes posés. Ici, nous traiterons de la problématique d'Internet et des réseaux sociaux... Vaste sujet, on vous attend pour en parler... !
LIEU : Espace Jeunes- rue du Moulin
67205 - Oberhausbergen
PORTEUR DE L'ACTION : FD-MJC - 8, rue du Maire François Nuss- él. 03.88.77.24.24
Mail. : contact@fdmjc-alsace.fr
Conditions d'accès : Libre

## Sarre Union

**Regards croisés de parents**
Votre enfant est « atypique » (touché par une pathologie, un trouble dys, une hyperactivité, un handicap, ...), et vous jonglez entre les spécialistes. Besoin d'en parler ? Venez trouver une écoute et un appui auprès du groupe de parole animé par la psychologue Marion Ben.
LIEU : centre socio-culturel - 26 a rue de Phalsbourg
67260 - SARRE-UNION
Tél. 03 88 00 22 15
Mail. : nschuimer.lecentresarreunion@gmail.com
Périodicité : Une fois par mois de 9h à 11h
Conditions d'accès : Sans inscription ni participation financière

## Selestat

**Atelier massage bien-être bébé**
Les « ateliers massage bien-être bébé » sont à destination des enfants âgés de plus de 3 semaines et de leurs parents dans le cadre du soutien à la parentalité. Ils ont pour objectif de conforter les compétences parentales et de favoriser : - le lien parent-enfant - le bien-être de l'enfant - les échanges entre parents avec les professionnelles de la PMI
LIEU : Centre Médico Social de SELESTAT
3 rue Louis Lang 67606 - Sélestat
PORTEUR DE L'ACTION : PMI départementale du BAS-RHIN / UTAMS SUD - Tél. 03.69.33.22.50
Mail. : virginie.iffrig@bas-rhin.fr
Périodicité : tous les 2ème jeudi du mois et 4ème vendredi du mois
Conditions d'accès : La participation aux ateliers se fera uniquement sur inscription préalable.

**Atelier Parents : Trouver le juste équilibre**
19/06/2019 - de 20h à 22h
Temps d'échange entre parents, partage d'expériences, outils concrets pour retrouver l'équilibre au quotidien.
Animé par Véronique LAUG.
LIEU : Centre social et familial AGF de Sélestat
8 rue Jacques Preiss - 67600 - SELESTAT
PORTEUR DE L'ACTION : AGF de Sélestat
Tél. 03 88 92 15 92
Mail. : selestat@agf67.fr
Conditions d'accès : Gratuit. Inscription obligatoire.

## Sundhouse

**Le Royaume des Galopins, lieu de rencontre parents/enfants 0 à 3 ans**
Futurs parents, parents avec votre enfant, assistants maternels avec l'enfant que vous gardez, ou grand-parent découvrez notre lieu de vie ! Une structure de motricité avec glissade dans la piscine à balle, des jeux, des plateaux d'atelier d'autonomie (type montessori), des activités manuelles adaptées, des comptines et rondes pour finir la séance.
En savoir plus : http://espace-enfants-grand-ried.fr/royaume-des-galopins/informations/
LIEU : Maison de l'enfant - 14 rue principale
67920 - SUNDHOUSE
PORTEUR DE L'ACTION : Association Espace Enfants du Grand Ried - Tél. 0388579097
Mail. : espaceenfantsgrandried@yahoo.com
Périodicité : Tous les jours sauf mercredis et vacances scolaires
Conditions d'accès : Pour tous les enfants avant la scolarisation accompagnés d'un adulte référent. 1ère séance découverte gratuite

**Atelier Bout'chou**
Pendant la grossesse ou dès la sortie de la maternité, des ateliers divers sont proposés pour découvrir votre bébé autrement et pour passer un moment agréable avec lui et avec d'autres jeunes parents. Au programme : massage bébé, portage en écharpe, langue signée, sophrologie, tout le programme par trimestre onglet «parentalité» : http://espace-enfants-grand-ried.fr
LIEU : Maison de l'enfant - 14 rue principale
67920 - SUNDHOUSE
PORTEUR DE L'ACTION : Association Espace Enfants du Grand Ried Tél. 03 88 57 90 97
Mail. : espaceenfantsgrandried@yahoo.com
Conditions d'accès :
atelier gratuit pour les membres (13€ par famille)

### Après-midi 9 mois en moi

Durant une après-midi, une occasion de papoter et de partager entre futurs parents et parents de bébés (jusqu'à 6 mois) !
Des rencontres pour permettre des échanges autour de la grossesse et des questions soulevées par cette période .
Animées par Elodie Gérard, sage-femme et Claire Schmitt-Moeglin, psychologue clinicienne du développement de l'enfant.
Toutes les dates : http://espace-enfants-grand-ried.fr/9-mois-en-moi
LIEU : Maison de l'enfant - 14 rue principale
67920 - SUNDHOUSE
PORTEUR DE L'ACTION : Association Espace Enfants du Grand Ried Tél. 03 88 57 90 97
Mail. : espaceenfantsgrandried@yahoo.com
Périodicité : vendredi selon programme
Conditions d'accès : Gratuit sur inscription

### Parents et enfants, Créons ensemble !

Du 24/10/2018 au 17/07/2019 -
14h00 à 16h30
Il s'agit de proposer des temps permettant aux parents et aux enfants de se retrouver pour partager des moments conviviaux et ludiques. Nous invitons les parents à passer un temps défini avec leur(s) enfant(s) pour se retrouver et partager pleinement l'instant présent autour d'activités spécifiques.
LIEU : Centre Social et Familial AGF
2, rue Romantica - 67310 - Wasselonne
PORTEUR DE L'ACTION : Centre Social Familial AGF Tél. 03 88 87 05 59
Mail. : wasselonne@agf67.fr
Périodicité : Les mercredis des vacances scolaires (sauf Noël)
Conditions d'accès : Inscription obligatoire - gratuit - places limitées

### Parents et enfants, Sortons ensemble!

Du 26/09/2018 au 26/06/2019 - Selon la sortie
29 mai / 26 juin
Les sorties familles permettent de passer un temps en famille hors du foyer et de découvrir de nouvelles destinations. Cela permet de favoriser les échanges entre les enfants et les parents, notamment lors de visite de lieu particulier. Pour permettre au plus grand nombre de participer à ces sorties nous envisageons d'organiser un départ collectif soit par du co-voiturage, soit par l'organisation d'un départ groupé en utilisant les transports en commun du territoire.
LIEU : Centre Social et Familial AGF
2, rue Romantica67310 - Wasselonne
PORTEUR DE L'ACTION : Centre Social Familial AGF
2, rue Romantica 67310 Wasselonne
Tél. 03 88 87 05 59 - Mail. : wasselonne@agf67.fr
Conditions d'accès : Inscription obligatoire - places limitées participation selon la sortie

### Café parents

19/06/2019 - 20H00 - 22H00
Thème de la soirée animée par Christel BRICKA, formatrice et éducatrice spécialisée : «Les règles à la maison et faire face à l'opposition»
LIEU :Complexe Multisports
Rue des Colchiques - 67310 - WASSELONNE
PORTEUR DE L'ACTION : RAM Intercommunal de la Mossig et du Vignoble- 3 rue des Pins 67310 Wasselonne
Tél. 03.88.04.12.66 / 03.88.87.44.79
Mail. : ram@mossigvignoble.fr
Conditions d'accès :
Soirée ouverte à tous. Entrée libre. Sur inscription auprès du RAM Intercommunal de la Mossig et du Vignoble. Places limitées.

## Wingen-sur-Moder

### Comprendre et accompagner les usages numériques de nos jeunes

20/06/2019
A l'initiative du Collège Suzanne Lalique Haviland de Wingen-sur-Moder et en partenariat avec le service jeunesse de la Communauté de Communes Hanau La Petite Pierre, veuillez trouver ci-joint une invitation pour les parents.
Cette soirée démarre dès 19h par une exposition interactive « Promenons dans le web » et se poursuit à 19h30 par les interventions de :
• La Brigade de prévention de la délinquance des juvénile pour un apport juridique qui encadre l'utilisations des réseaux sociaux
• Jérémie Stutz, chargé de mission pour l'Udaf, présentera la sociologie des réseaux sociaux, les besoins et interactions entre les jeunes et les réseaux sociaux et comment les accompagner en tant que parent et/ou professionnels ?
LIEU : Salle de spectacle du Collège Suzanne Lalique Haviland - 29 route de Zittersheim
67290 - Wingen-sur-Moder
PORTEUR DE L'ACTION : Collège Suzanne Lalique Haviland 29 route de Zittersheim 67290 Wingen-sur-Moder
Conditions d'accès : Entrée libre.

**Retrouvez l'agenda complet sur le site du réseau des parents :**

**http://www.reseaudesparents67.fr/fr/les-evenements.html**

# CONTACT

animation@reseaudesparents67.fr

www.reseaudesparents67.fr

Directrice de publication : Laura BITEAUD
UDAF Bas-Rhin - 19 rue du Fbg National
67067 STRASBOURG CEDEX
**Dépôt légal :**
**Bibliothèque Nationale de France**
**Numéro de déclaration : 10000000288933**